

— Nous lisons dans une correspondance parisienne :  
 « La chaleur est tellement forte et la sécheresse si grande dans quelques localités, que l'eau, malgré les orages récents, recommence à manquer. On assure qu'à Versailles notamment, où le service de l'aqueduc de Marly est interrompu, l'eau se vend à des prix fabuleux. On dit de 1 franc le litre. »

— On lit dans le *Mémorial de la Loire* :  
 « Avant-hier matin, 7 juin, à huit heures, le train des voyageurs venant de Saint-Germain-des-Bois, en se dirigeant sur Roanne, a déraillé après avoir quitté Saint-Germain. Le train, à 200 mètres environ de cette station, se composait de la locomotive et de trois voitures de voyageurs; la locomotive et les deux premières voitures ont seule déraillé. Le convoi dont la marche était lente a pu être arrêté sur-le-champ, et aucun accident n'est arrivé. Des wagons demandés à la gare de Roanne ont servi à opérer le transport des voyageurs, et le train a repris sa marche vers Roanne où il est arrivé à neuf heures trois quarts. »

— Au théâtre de la Gaité, pendant une représentation de *Germaine*, la dernière scène, parfaitement jouée par M<sup>lle</sup> Duchesne et Gouget, tenait la salle haletante d'émotion. Au moment où ce dernier veut poignarder M<sup>lle</sup> de Kermidy, il y avait une telle vérité, il y avait tant de férocité dans ce regard, que M<sup>lle</sup> Doche, dont la frayeur paraissait des plus naturelles, tomba à la renverse sur une table. La scène était énergiquement rendue et jouée avec talent.

— On écrit de Berlin :  
 « Un fabricant allemand vient de faire une invention qui ne manque pas d'une certaine importance. L'armée prussienne a reçu depuis quelque temps le fusil Misié, ce dont on est très satisfait, mais on se plaignait que la fabrication des balles pour ce fusil était trop coûteuse et trop longue. Cela a donné lieu à une invention qui consiste dans une machine d'un emploi facile en campagne. Deux hommes suffisent pour la faire marcher et lui faire produire 4,000 balles à l'heure. Le ministère de la guerre en Prusse a fait l'acquisition de cette machine. »

— Voici un épisode mérité sur la dernière guerre du Monténégro :  
 Une Monténégrine avait perdu ses deux fils à la bataille de Grakovo. Elle les cherche parmi les morts. Quand elle les eut trouvés, elle dit à son mari :  
 « Le sang de tes fils retombera sur ta tête si tu ne les a pas vengés dans un délai de vingt-quatre heures. »

— La *Seauvello du Jura* a jugé convenable de trouver dans son département un reptile destiné à servir de pendant du Jardin - des - Plantes de Paris, dans le 12<sup>e</sup> arrondissement et l'Europe entière, se sont tant occupés d'y à quelques mois.  
 « Plusieurs habitants de Sellières, nous dit la feuille jurassienne, se livrent en ce moment à une chasse peu commune dans nos pays. C'est un serpent d'une taille extraordinaire qu'il s'agit d'attaquer. Ce reptile, à une longueur de plus de 3 mètres et d'une circonférence d'environ 20 à 25 centimètres, se tient habituellement dans une vigne ou dans un petit champ situé sur la commune de St.-Lamain, sur le chemin qui conduit de cette localité à la Savoye. »  
 Le garde-forestier de St.-Lamain, ayant aperçu un jour dans la forêt de Sellières, fut pris d'une telle frayeur, qu'il ne songea pas même à faire usage de son fusil. Depuis cette époque, ce garde-forestier a vu les battues que l'on fait pour découvrir le repaire de cette espèce de boa, heureusement très-rare dans nos contrées.  
 Par la chaleur qui court, on ne pourrait convenir que le serpent, surtout le serpent boa, ne soit de mise. Ce n'est que dans les journées brumeuses de l'automne qu'il est permis de faire apparaître le serpent de mer.

— On lit dans les journaux belges :  
 « Un très-brillant mariage devait être célébré cette semaine entre le fils d'un industriel plusieurs fois millionnaire et la fille d'un propriétaire qui ne l'est pas moins.  
 Les fiancés étaient cousins germains, et leur union était depuis longtemps décidée. Les présents d'une richesse princière avaient été échangés. La signature du contrat devait avoir lieu dans un château du Hainaut. De nombreux équipages étaient commandés. Tous les descendants des Valer et des Carême étaient mis en réquisition. Des villages entiers avaient été habillés de neuf, et tout promettait une fête splendide, quand la fiancée, qui n'a que 18 ans, a transmis au notaire chargé d'instrumenter, un refus tardif mais formel.  
 On laisse à juger de la consternation produite dans les deux familles par cette résolution à laquelle personne ne s'attendait.  
 Les préparatifs énormes faits pour la nocce ont rendu le secret de cette aventure intime tout à fait impossible, et le non de la jeune héritière a pris toutes les proportions d'un événement qui pendant plusieurs jours, a défrayé toutes les conversations. »

— On vient de publier à Londres les mémoires de M<sup>lle</sup> Rachel. Ces mémoires font, il paraît, un certain bruit. M<sup>lle</sup> Rachel, dit l'auteur de ces mémoires, passant un jour sur le quai Voltaire, aperçoit un volume des œuvres de Racine (elle avait 14 ans), elle prend ce livre, l'ouvre et demande le prix. Un franc vingt-cinq centimes, lui répond l'étalagiste. Toute modique que soit

la somme, Rachel n'en possède pas le premier sou. Sa famille n'est guère en position de satisfaire sa fantaisie. Que fait la jeune fille? Elle court chez une vendeuse à la toilette et propose à cette femme son ombrelle. Après un débat assez prolongé entre la vendeuse et l'acheteuse, celle-ci consent à donner 2 francs.  
 Hélas! le son mari, Rachel revient en toute hâte sur le quai. Quelque amoureux aurait-il point, pendant son absence, enlevé le volume si désiré? Elle aperçoit le bienheureux tome, le saisit, jette au libraire le prix demandé et revient chez elle pour de son bonheur.

— La *manie des dactyls*, dit le *Journal de Francfort*, semble être plus forte que jamais parmi les étudiants de Wurzburg. Depuis quelques semaines, il ne se passe presque pas de jour où la police ne déjoue un duel projeté, n'en vienne troubler un déjà engagé, et ne remette les combattants entre les mains du tribunal d'enquête. Le 5 juin au soir, plusieurs étudiants, pris sur le fait, ont de nouveau été ramenés à Wurzburg, escortés par la gendarmerie.

À l'occasion de la partie de plaisir arrangée par les sociétés du *Liedertafel* et du *Burgerverein*, plusieurs provocations ont eu lieu entre les membres de la société des étudiants de la *Balaria* et de ceux de la *Mænonia*. On raconte à ce sujet que l'étudiant Schermbach, sénior des étudiants de Wurzburg et de toute l'Allemagne — car il en est à son trentième semestre — qui est connu sous le nom de *guerre de Bachel* comme auteur de deux ouvrages burlesques, a déjà eu trois cents duels, dans lesquels il a été blessé une seule fois.

— On écrit de Berlin :  
 « Un fabricant allemand vient de faire une invention qui ne manque pas d'une certaine importance. L'armée prussienne a reçu depuis quelque temps le fusil Misié, ce dont on est très satisfait, mais on se plaignait que la fabrication des balles pour ce fusil était trop coûteuse et trop longue. Cela a donné lieu à une invention qui consiste dans une machine d'un emploi facile en campagne. Deux hommes suffisent pour la faire marcher et lui faire produire 4,000 balles à l'heure. Le ministère de la guerre en Prusse a fait l'acquisition de cette machine. »

— Voici un épisode mérité sur la dernière guerre du Monténégro :  
 Une Monténégrine avait perdu ses deux fils à la bataille de Grakovo. Elle les cherche parmi les morts. Quand elle les eut trouvés, elle dit à son mari :  
 « Le sang de tes fils retombera sur ta tête si tu ne les a pas vengés dans un délai de vingt-quatre heures. »  
 Le Monténégrin prit son fusil, passa la frontière, rejoignit la bande de Wikalowich, tua un Turc de distinction et lui coupa la tête qu'il vint déposer aux pieds de sa femme.  
 « Ton désir est-il comblé? lui dit le Monténégrin.  
 « Oui, répond la mère, en mettant la main sur son cœur, je suis contente. »

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX.  
 Séance du 13 juin 1858.

Sommes versées par 72 déposants, dont 39 nouveaux	fr. 5,688 00
22 demandes en remboursement	7,514 83
Les opérations du mois de juin sont suivies par MM. Louis Scrépel et Achille Wibaux, directeurs.	

Mercuriale du marché aux grains de Lille  
 DU 16 JUILLET 1858.

Blé blanc vendu, 1200 hectolitres	49 83
Blé macaux id. 536 hectolitres	47 50
Prix extrême du blé blanc	17 à 21 fr.
Id. du blé macaux	15 à 19 fr.
Baisse à l'hectolitre : Blé blanc	0 08
Id. id. Blé macaux	0 60
Fleurs (le sac de 100 kilog.)	32 25
Hausse : 4 25	
Son (le quintal métrique)	7 00

Prix moyen (à l'hect.) des marchés du département, plus Arras.

Blé blanc	Blé macaux
Semaine courante 18 32	15 55
Semaine précédente 18 05	15 25
Hausse	0 27 0 30

TAXE DU PRIX DU PAIN  
 dressé d'après les bases déterminées par l'arrêté municipal du 25 octobre 1855.

Prix du pain par pains d'un kilog. 1/2 :

Pain de ménage, le kilogramme	24 »
Pain de 2e qualité, idem	27 »
Pain blanc, idem	30 »
Pain de fleur (dit pain français, 125 gr.)	5 »
Les deux pains	10 »
Les quatre pains	20 »
Les huit pains	40 »

KARMESSSES  
 Dimanche 20 juin.  
 Bondug, Ennetières-en-Weppes, Lambersart, Wattrelos, Wavrin.

CHEMIN DE FER DU NORD.  
**VOYAGE A LA MER,**  
 DIMANCHE 20 JUILLET 1857  
 Train de Plaisir de Tourcoing, Roubaix, Lille, Armentières et Bailleul à **DUNKERQUE.**  
 PRIX DES PLACES :  
 2<sup>e</sup> classe, 4 fr.; 3<sup>e</sup> classe, 3 fr. (aller et retour compris).

aller.

Départ de Tourcoing, dimanche 20 juin	6 h. 45
» Roubaix, à	6 52
» Lille, à	7 20
» Armentières, à	7 52
» Bailleul, à	8 09
Arrivée à Dunkerque, à	9 45

Retour.

Départ de Dunkerque, le même jour, à	7 h. 15
Arrivée à Bailleul, à	8 45
» Armentières, à	9 05
» Lille, à	9 40
» Roubaix, à	10 05
» Tourcoing, à	10 15

MM. les voyageurs sont prévenus qu'ils ne peuvent avoir d'autres bagages que ceux pouvant se placer facilement sous les banquettes.  
 On délivre des billets à l'avance aux gares du chemin de fer du Nord.

CHEMIN DE FER DU NORD.  
 Produits de la semaine du 28 mai au 3 juin 1858.

Nombre de voyageurs, 136,007	
Produit des voyageurs	379,378 00
Bagages, marchandises, etc.	583,404 85
Produit total	962,782 85

Semaine correspondante de 1857.

Nombre de voyageurs, 135,398	
Produit des voyageurs	445,581 08
Bagages, marchandises, etc.	556,453 73
Produit total	972,034 81

Produit total du 1<sup>er</sup> (1858) 21,675,942 21  
 janvier au 3 juin. . . (1857) 20,540,493 99

**MOUSCRON**  
 SOCIÉTÉ DE ST-MARTIN  
**CARROUSEL**  
 offert aux amateurs  
 le Lundi 5 Juillet 1858

1<sup>er</sup> Prix: Un superbe CARTEL, valeur 250 fr.  
 2<sup>e</sup> » id. id. 150 fr.  
 3<sup>e</sup> » id. id. 100 fr.

RÈGLEMENT.

1<sup>o</sup> Le Carrousel aura lieu le Lundi 5 Juillet 1858, à quatre heures de relevée.  
 2<sup>o</sup> L'inscription se fera de midi à trois heures et demie, chez Henri Hovine, aubergiste à la Place, à Mouscron.  
 Chaque cavalier paiera 1 fr. 50 c. et recevra une carte d'entrée.  
 3<sup>o</sup> Le cortège partira de la Maison communale à quatre heures très-précises; tous les concurrents devront s'y présenter à cheval et dans une mise convenable (le chapeau est de rigueur). Seront seuls exemptés du cortège, les musiciens et les cavaliers de la commune, autorisés par la commission; et dont la présence serait réclamée ailleurs pour l'organisation de la fête. Cet article sera strictement observé.  
 4<sup>o</sup> On suivra pour le cortège et pour le concours l'ordre donné par la commission.  
 5<sup>o</sup> Les cavaliers d'une même commune, à moins que le nombre n'en soit trop grand, entreront en même temps dans le manège; celui qui serait absent à son tour d'entrer en lice perdrait le droit de concourir.  
 6<sup>o</sup> Le cavalier fera trois fois le tour du manège au galop franc et soutenu. Les bagues enlevées devront être présentées, à la lance, à l'un des membres de la commission.  
 Le même cheval pourra entrer trois fois en lice, mais seulement deux fois dans le même peloton.  
 7<sup>o</sup> Il est expressément recommandé de ne pas se servir de la lance pour frapper le cheval; le baguier sera refusé à ceux qui enfreindront ce point du règlement.  
 8<sup>o</sup> Un jury choisi par la commission veillera à la stricte exécution du règlement et jugera des cas non prévus: toutes ses décisions seront sans appel.  
 Après le carrousel, il y aura BAL.  
 Le Président, F. SAFFRE.  
 Le Secrétaire, A. HOVINE.  
 Commissaires: P. DUJARDIN, E. B. DESOLLAER, L. VANOVERSCHELDE, L. POLLET.  
 Pour tous les articles non signés, J. Rebox.

**LETTRES A M<sup>lle</sup> Z. L.**  
 SUR LA BOTANIQUE  
 PAR  
**CH. DE FRANCIOSI.**  
 Un volume in-8° - Prix 3 f. 50.  
 AU BUREAU DE CE JOURNAL.

EN VENTE au bureau de ce journal,  
**L'Empereur Napoléon III**  
 et l'Angleterre.

En vente chez **J. REBOUX,**  
 Imprimeur-Libraire,  
 20, Rue Neuve, à Roubaix :  
**Manuel du tiers-ordre de S. François**  
 d'Assise.

Petit Manuel du tiers-ordre.  
 Prières de S<sup>te</sup> Gertrude.  
 Handboekje van het orden van onze  
 seraphienschen Vader Franciscus.  
 Gebeden der H. Gertrudis.

**ANNONCES**  
**HYGIÈNE DE LA BOUCHE**  
**EAU DENTIFRICE**  
 du D<sup>r</sup> HÉNOQUE, médecin de la faculté de Paris, chirurgien dentiste, chevalier de la Légion-d'Honneur, etc.;  
 A Paris, chez le docteur HÉNOQUE, 253, rue St Honoré. — Dépôt à Roubaix, chez M. FAQUES, contour de l'Eglise, 6. (1053-2994)

**Avis à MM. les Fabricants.**  
 Le sieur FLORQUIN, Dessinateur, connaissant parfaitement la fabrication des tissus, les montages et la décomposition, a l'honneur d'offrir ses services à MM. les Fabricants: Il mettra tous ses soins à mériter la confiance qu'il sollicite. Son cabinet de dessin est établi COIN DES RUES DU COLLÈGE ET DU GALON-D'EAU. (938)

**VOITURE.** A VENDRE, à l'Hotel du Nord, à Roubaix, une voiture à deux roues, ayant servi à usage de tenture.  
 S'adresser tous les jours à l'Hotel du Nord, de midi à deux heures. (1017)

**Commanditaire.**  
 On demande un commanditaire qui puisse disposer d'une somme de 30,000 francs pour donner de l'extension à un genre spécial de fabrication, établi à Roubaix.  
 On justifierait de bénéfices exceptionnels, et des garanties sérieuses seraient offertes.  
 Prière de répondre au bureau du journal, sous les initiales A. B. C. (945)

**On demande**  
 un CONTRE-MAÎTRE expérimenté pour tissage mécanique.  
 S'adresser chez M. Louis Cordonnier, rue du Grand-Chemin, Roubaix. (1055)

**MAISON**  
**DESBOTTES-DUFOREST**  
 Rue Neuve, 18, Roubaix.  
**MAGASIN**  
 DE  
**MEUBLES**  
 CHOIX COMPLET  
 Bois de lits, Commodes, Buffets - Etagères, Lavabos, Guéridons, etc.  
 Tous ces meubles sont établis dans de bonnes conditions, ils sont aussi garantis sous le rapport de la solidité.  
**SPECIALITÉS:**  
 COMMODES MÉRISIER, depuis 35 francs.  
 LAVABOS MÉRISIER, depuis 25 francs.  
**Meubles sur commande.**  
 Grand assortiment de PAPIERS PEINTS et de PASSEMENTERIE.  
 Pose des Papiers, Façon et Pose des Rideaux. (943)